

Préparatifs

Magali

Les préparatifs mettent le restaurant en ébullition. Le personnel s'affaire à arranger le buffet, disposer les verres, les couverts en s'efforçant à quelques frivolités de disposition. La bonne humeur est là. Chacun ayant son idée sur ce qui va se jouer ici, ce soir. Le cuistot, lui attend les limousines. Fan de voitures, cela le fait rêver sans doute, son appareil photo en poche. Le directeur, lui attend l'organisatrice de cet événement, il a bien senti une ouverture possible dans l'embauche éventuelle de quelques salariés dans cette « boîte de com » comme il est dit! Le chef de cuisine, quant à lui, en superviseur, espère que tout sera parfait pour les 27 convives, entassés devant les différents buffets aménagés à cet effet. Et la serveuse, elle, n'aime pas ces soirées, car le jeudi c'est un autre événement qui se joue sur le port, de l'autre côté de la rue, juste en face où cette débauche va s'exprimer. Soirée « Bling bling » ça promet !

L'heure tourne, les plateaux sont disposés sur les tables. Les foies gras trônent sur une table ronde au milieu de la salle. Sur leurs toasts grillés ils ont fier allure, accompagnés d'une micro touche de chutney. Ensuite arrivent les coupelles de saumon fumé taillé en lamelles agrémenté d'une pointe de crème ciboulette. Enfin les reines de la soirée sur lit de glace président du haut de leurs trépieds : les huîtres ouvertes exhalent leur senteur de pleine mer. Les bouteilles de vin blanc, pas de la piquette, trouvent leur place dans des seaux à glace, juste derrière une armée de verres à pied, alignés en rangs d'oignons pour la circonstance. L'équipe est fin prête, la serveuse jette un œil par dessus la balustrade de la terrasse, de l'autre côté, personne non plus, pourvu que.... Au loin dans la rue, ça klaxonne, ça bouchonne, les passants curieux s'immobilisent et force est de constater que quelque chose se passe, par là bas. La circulation, déjà ralentie ce soir, se fige. Et c'est au ralenti que l'on voit se garer devant le restaurant trois voitures démesurément longues, au nombre de roues incalculable, des pingouins en képis sortent de chacune d'elle et ouvre ainsi la portière. Des robes noires,

des costumes, des chaussures vernies, des étoles à paillettes en sortent mais combien sont-ils là dedans ?

Soudain cette vague « Bling bling » envahit le restaurant. Un mélange de parfums écoeurants chasse l'iode présent dans la salle. La serveuse observe: rien de pire que de faux diamants, des robes dites de soirée portées sur des cuisses gélatineuses, des gorges débordantes et molles dans des tops trop justes, des blaser étriqués, costume de mariage sorti pour l'occasion mais le bonhomme a pris du poids ! Les coiffures qui ne tiendront pas la soirée. Des grands airs, des rires tonitruants, des collants qui filent, des bracelets de pacotille qui s'agitent bruyamment. Tiens un pantalon rose, cet homme là lui serait presque le plus sympathique, a-t-il voulu se démarquer des autres et ne pas jouer le jeu. La serveuse apprendra plus tard qu'il est le directeur et il jouera un rôle important dans le déroulement de la soirée, mais attendons un peu, le vin faisant son effet !

Tandis que des mains agrippent les différentes mise en bouche, le foie gras disparaît à vitesse grand V dans des cavités buccales avides, les huîtres sont aspirées à grand bruit, les coquilles abandonnées sur les sets, les mains n'ont pas vu qu'il y avait des bols prévus à cet effet. Le saumon est littéralement gobé.

Et par un regard la serveuse les voit arriver, eux, les autres, ceux qui lui pincent le cœur tous les jeudis soirs quand elle travaille. Le camion se gare, clignotants en alerte, des cirés bardés de rouge fluorescent en sortent. L'autre monde est là qui attend déjà, les chiens fatigués de la vadrouille du jour se reposent au pied du banc où quelques hommes sont assis. Mais à la vue du camion comme si une forme de respect s'imposait, les hommes et quelques femmes se lèvent et s'agglutinent autour des hommes fluo, une poignée de main, quelques tapes dans le dos fusent, quelques caresses aux chiens sont distribuées. Chaleur humaine avant de recevoir la chaleur d'un mauvais café lyophilisé, mais réconfortant à souhait. Quelques morceaux de pains, la serveuse ne discerne pas vraiment d'où elle est. Ce qu'elle perçoit c'est le choc des mondes, Nescafé contre Fourchaume, bracelets et colliers contre laisses et autres chaînes.

Ramenée à la réalité du lieu, elle est bousculée par les Bling Bling: celle là demande du foie gras, qu'elle lui refuse avec une certaine délectation, celui là cherche les toilettes, elle lui indiquerait bien la

cabine publique qui trône sur le port, mais bon, non, pas de mauvais esprit. Elle tente de s'introduire dans la marée dite humaine pour ramasser les déchets de ceux là même qui s'empiffrent, c'est son job après tout. Avec feinte parfois, lourdeur le plus souvent, non sans quelques coups de coude elle s'infiltrer entre les convives, chopant des bribes de conversations pas piquées des vers, dirait sa grand-mère. Elle n'ose plus regarder par dessus la balustrade. Elle sait les regards tournés vers le chahut qui se joue par ici, d'autant que les limousines vont revenir les chercher, les tables sont dévastées.

Le pantalon rose entre en scène et aura alors un geste héroïque. Alors qu'un plateau d'huîtres vient d'être redressé, les coquillages disposés en pétales de fleurs, Pantalon Rose se jette dessus, prend le plateau, le hisse au dessus de sa tête tel un trophée, traverse la salle, puis la rue obligeant les voitures à s'arrêter, fonce vers le port sous l'acclamation de ses collègues, les cris d'approbation et de bravos gueulés à tout va ! Oui ce héros l'a fait, il a pénétré l'autre monde, celui des « sans le sous » et leur a gracieusement offert le plateau. Et c'est sous l'acclamation qu'il rentre vers les siens, bravo tu l'as fait Pantalon Rose, tes amis te tapent dans le dos, te félicitent. Tu es content. On apaise sa culpabilité comme on peut. La serveuse sourit, comme tout le monde, mais ce sera d'un sourire jaune pour un pantalon rose.

La vague s'en est allée. Le calme est revenu. La salle est dévastée et en une heure de temps elle retrouvera son éclat et sa propreté. L'air frais est agréable à la serveuse qui rentre chez elle. Elle inspire profondément, c'est comme cela qu'elle se détend. La clé tourne dans la porte d'entrée, le chat est à sa place, en boule devant le poêle à bois. L'homme de la maison, en jogging bleu, sa tenue préférée, installé dans le fauteuil, se lève quand la femme entre. Il sait qu'elle est contrariée, il le voit tout de suite, elle a mal aux épaules aussi sans doute. Il fera attention en la prenant dans ses bras. De fait elle vient se nicher au creux de ses bras. Il lui chuchote : ça va ? Tu veux manger quelque chose ?

Toi !